

MUSIQUE
UNE ÉCOLE DE
MUSIQUE ET
DES ARTS À
BUJUMBURA
page 5

THÉÂTRE
LE COMEDY
KNIGHTS,
LE RIRE
S'EXPORTE
page 9

CINÉMA
CINÉ-CLUB MENYA,
UNE PÉPINIÈRE
POUR LE CINÉMA
BURUNDAIS
page 7

OFFRE
ÉCONOMISEZ JUSQU'À
7000 FBU AVEC LE BON DE
RÉDUCTION
DANS CETTE
ÉDITION

LE JUDO FÉMININ À L'HONNEUR AU
BURUNDI

www.get-it-magazine.com



Dura Coat

DEMANDEZ AUX EXPERTS

**Avec plus de 7000
couleurs, obtenez à
l'instant la couleur
de votre choix !**



75 75 75 00

Dura Coat
Colour Mania
CENTRES

SHOW ROOM AV. IMBO B-10 B.P. 2918 - Tél: (+257) 22 22 71 81/ (+257) 75 75 75 00
E-mail: duracoat_bdi@yahoo.fr - QUARTIER ASIATIQUE - BUJUMBURA - BURUNDI

Une année pleine de culture...

Une nouvelle année commence souvent avec des nouveautés, n'est-ce pas ? Le magazine GET-IT existe maintenant depuis presque 2 ans (nous fêtons la dixième édition) et nous l'avons toujours offert à nos lecteurs. GET-IT vivait et vit surtout grâce aux publicités des entreprises. Désormais, avec une contribution de 1000 Fbu, vous, les lecteurs ne soutiennent pas seulement la promotion de la culture (le magazine est notamment une plateforme pour les artistes), mais aussi la qualité de notre magazine. Nous vous remercions d'avance de nous rester fidèles.

L'année 2014 a déjà débuté et ainsi les premières activités culturelles. Dans le domaine du sport par exemple, les équipes de basket ont repris le chemin du championnat 2013. Chez les hommes, dans la catégorie Senior, l'équipe URUNANI trône au sommet du classement, suivie par DYNAMO et MUZINGA. Avec le calendrier des jeux dans ce numéro, vous ne raterez aucun match programmé.

Restant dans le domaine du sport, le judo féminin nous fait l'honneur de la une. Avec une histoire qui date des années 60 et 16 clubs du judo aujourd'hui au Burundi, ce sont notamment les succès d'Antoinette Munezero qui font remarquer ce sport, également approprié aux femmes. Suivez l'évolution du judo féminin au Burundi en page 11.

D'ailleurs, en parlant d'activités physiques, une chose est sûre : 2014 sera aussi une année pleine de rire ! Publiée dans le dernier numéro de l'année 2013 de GET-IT, l'article sur le comédien Kiging l'a bien montré : les comédies, souvent sous forme de « stand-up » ou « one man show », sont en vogue au Burundi. Dans cette édition, nous revenons sur la groupe « Comedy Knights ». Basé à Kigali, les 10 hommes jouent à Bujumbura au moins une fois tous les deux mois, bien sûr pour s'éclater. Amusez vous bien !

Dans le domaine du cinéma, notre journaliste Dacia Munezero constate la renaissance des projections de films en salle. Plusieurs endroits, qui ont repris les projections après la fermeture du fameux cinéma Cameo, existent désormais à Bujumbura. Ouvert à tous et gratuit, le nouveau Ciné-Club encourage les débats et l'analyse auprès des jeunes cinéastes.

Vous dites que les jeunes de nos jours manquent d'initiatives ? Suivez notre journaliste Bélyse Inamahoro, qui a rencontré des jeunes se retrouvant sur Facebook avec un même objectif : mettre en place un véritable réseau de jeunes intellectuels engagés au service de l'Afrique. Et ils ne manquent pas de projets...

Je vous souhaite une bonne lecture,

Marco



Événements

3 Concerts 3 Cinéma

Musique

4 Nouveautés musique nationale
5 Une école de musique et des arts à Bujumbura

Initiatives Jeunes

6 YBSP, une jeunesse au service de l'humanité

Cinéma

7 Ciné-Club Menya, une pépinière pour le cinéma burundais
8 Renaissance des projections en salles de cinéma

Théâtre

9 Le Comedy Knights, du rire à l'East African Community

Sport

11 Le judo féminin à l'honneur au Burundi
12 Une Yamaha pleine d'atouts...
13 La phase retour du championnat 2013 de Basketball

Gastronomie

16 Le Cafétier Coffee Shop ; un espace qui devient unique à Bujumbura
17 Goujonettes de Sangala à la crème moutarde aux épinards

Divers

17 « La Réminiscence », une œuvre d'Armel Uwitonze

Le tarif publicitaire du magazine Get-It

Voulez-vous appuyer la publication du Magazine Get-It, en faisant connaître en même temps ce que vous faites ? Vous avez plusieurs choix :

◇ Un huitième de page	: 125.000 Fbu	◇ Une demi-page	: 290.000 Fbu
◇ Un quart de page	: 175.000 Fbu	◇ Une page entière	: 450.000 Fbu
◇ Un tiers de page	: 215.000 Fbu	◇ Les pages couverture	: 550.000 Fbu

L'équipe de GET-IT

Rédacteur en chef : Marco Eberlein
Journalistes : Lambert Gahungu, Dacia Munezero, Bélyse Inamahoro, Luc Noël Ingabire et Jean Petit Niyonkuru
Relecture : Genny Ndayisenga
Graphiste et mise en page : Marco Eberlein

Contact

« GET-IT » - Magazine de la culture
Avenue des paysans 32
(Galerie au Coeur d'Afrique, N° 21)
B.P. 2501 - Bujumbura Tél : 78 099 099 ;
Email : inbox@get-it-magazine.com

Nous choisissons uniquement
LES MEILLEURS PRODUITS



Nous sommes savoureux!



L'HISTOIRE ITALBU et WAKAWAKA



VIANDIE

fraiche et de qualite



les confitures

JE SUIS TELLEMENT
DELICIEUSE.

JE SUIS TROP SUAVE.

JE SUIS LA CREME DE LA CREME.



Délicieuse, Suave et Crème

FAITES AVEC LES MEILLEURS FRUITS DE LA NATURE.

WakaWaka
GELATERIA



locaux fromages

NOUS SOMMES DELICIEUX MOZZARELLA



BOUCHERIE CHARCUTERIE ITALBU TRAITEUR



Cuillere enchantee pour
nourriture magique!

fruits



pizza



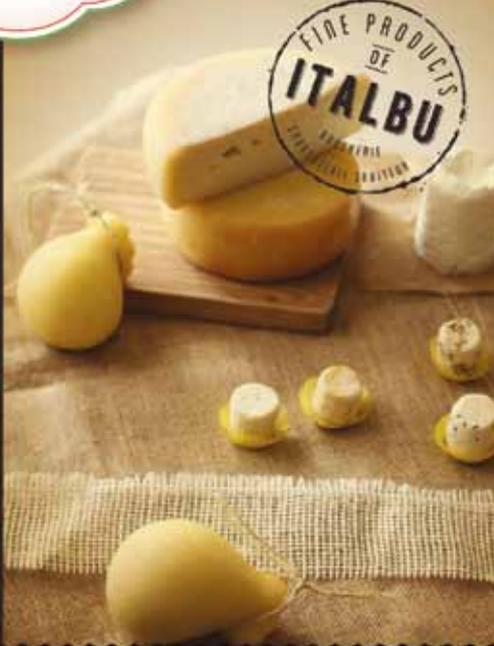
Salami Milano



ITALBU TEL.: 78588852
EMAIL: INFO@ITALBU.BI

WakaWaka
TEL.: 78588867

PARTECIPA I SAPORI CON UNA STORIA.



Concerts

MÉDIATHEQUE de l'Institut Français du Burundi. Horaires :
Mardi, jeudi et vendredi de 9h à 18h,
mercredi de 11h à 18h et
samedi de 11h à 17h

Ihunja fête le nouvel an

Vendredi 21 février 2014 ; 19h à l'IFB

Le **Club Culturel Ihunja** va fêter le nouvel an 2014 avec un concert à l'Institut Français du Burundi (IFB). À partir de 19h le groupe va monter avec 109 hommes et femmes sur la scène pour prouver que la musique traditionnelle se mélange bien avec la modernité.

« *Du tambour à la guitare et la batterie en passant par le piano et la percussion, le Club Ihunja va présenter un spectacle entre danse et concert* », explique le président du Club Monsieur Kiraya. Avec leur dernier album (2^{ème}), **Burundi Uraberewe**, Ihunja enchante également avec ses costumes plutôt dans le style traditionnel. Un mélange de danses traditionnelles avec des rythmes énergiques à ne pas rater !



Entrée : 2500/4000/7000 BIF (Jeunes et étudiants/nationaux/expats)

Concours Slam

Samedi 15 et 22 février 2014 ; 20h à l'IFB

L'Organisation **Annasta Clo**, en collaboration avec **Livni Concepts** et **Magueye Arts** vient de poser les premiers jalons d'un concours inédit. Réunissant 22 candidats slameurs venant de 11 écoles de Bujumbura, ce concours met un point d'honneur à un même thème sensible : l'éducation ! Le but est d'éveiller les consciences des jeunes face aux défis de leur avenir. Créé en 1986 par Marc Kelly Smith à Chicago, le slam est une poésie modernisée et libre, qui échappe à la réglementation rigoureuse de la poésie classique. Avec actuellement plusieurs clubs au Burundi, ce concours est de nouveau l'occasion de montrer la qualité et l'évolution du slam ici sur place.

Entrée : 2500/4000/7000 BIF (Jeunes et étudiants/nationaux/expats)



Concert d'appui

Samedi 15 février 2014 ; 15h au CJK

12 artistes, 165 minutes et une scène, tels sont les grands points de ce concert, organisé au Centre Jeunes Kamenge (CJK).

Di-Rect, Burundi Peace One Love, Nigger Stars Ibirezi et Hozana Music entre autres vont animer cet après-midi plein de musique. L'événement fait partie de la semaine d'appui au CJK, que celui-ci organise du 10 au 16 février sur place.

L'entrée est gratuite !

Entrée libre



Cinéma

« Dernier étage, gauche, gauche » Comédie de Angelo Cianci ; 2010 ; 1h33min

Mercredi 12 février 2014 à 19h à l'IFB

Ce n'est pas comme ça que ça aurait dû se passer. Comme tous les matins, François Echeveria, huissier de son état, aurait dû pouvoir opérer sa saisie du jour dans cette cité de banlieue, puis rentrer dans son nid douillet. Mais ce jour d'anniversaire du 11 septembre, le destin en a décidé autrement, mettant sur sa route un père démuné et son agité de fils... qui le séquestrent. Trois hommes bloqués pendant 24 heures au 7ème étage d'une tour HLM bientôt cernée par les agents du GIGN qui les prennent pour des terroristes. Trois hommes qui s'affrontent dans un appartement mais qui seront bientôt condamnés à s'entendre...

Entrée : 2500 BIF (pour tous)



Nouveautés musique nationale

Comme d'habitude citons quelques morceaux sortis des studios en ce début d'année 2014. **Par Dacia Munezero**

Le groupe d'Alfred et Bernard, souvent surnommé « Nkunda abantu » de par leur célèbre chanson qui les a projetés au devant de la scène musicale burundaise, vient de sortir un autre single dans leur style habituel, tradi-moderne, intitulé « Yaba ari nka jewe » (Si c'était moi, NDLR) avec le producteur Big bass, dans les studios de Menya media.



Dans le même studio et avec le même producteur, Alida Baranyizigiye, juré de Primusic 2013, vient de sortir un nouveau zook « Je t'aime » avec Olga Lorie, qui est sortie de Primusic à la cinquième place.



Après son sublime concert du 29 décembre dernier à l'Odéon palace, le groupe Redemption Voice vient de sortir chez Amir Pro, un nouveau titre intitulé « Warakoze » avec la même puissance vocale que l'on retrouve d'habitude dans leurs chansons.



Toujours dans le gospel, cette fois-ci catholique, c'est le groupe « Seraphim's Songs », meilleur groupe gospel africain aux Kora 2012, qui est en train de préparer une chanson intitulée « Reka ndagutambire ». C'est dans les studios de Afro Music avec le producteur Marc Kibamba.



Rally Joe lui vient de remixer sa chanson fétiche « Kuri ka Kagezi » avec le producteur Big bass, en style Mugwande, utilisé souvent par les artistes comme Lokua Kanza, où domine surtout la guitare acoustique. Il a également travaillé avec le producteur Amir Pro et a sorti « Urukundo » en style zook ragga.



Hope Irakoze, le gagnant de la sixième édition de Tusker Project Fame vient quant à lui de sortir un single intitulé « Thank you » avec toujours le producteur Amir Pro dans les studios M.A Productions.



Une école de musique et des arts à Bujumbura

« On aura tout vu », dirait-on ! Il n'est pas fréquent en effet de trouver ce genre d'initiatives au Burundi. L'école est d'ailleurs presque la seule à offrir des services diversifiés et qui continue à se professionnaliser. Découvrons-la ! **Par Lambert Gahungu**

Fondée par l'Association Tuko Pamoja en juin 2013, l'idée de cette école date de 2012 à partir d'un passage de musiciens italiens au Burundi, qui remarquèrent alors « qu'il n'y avait pas une structure formelle d'apprentissage de la musique », nous fait savoir Claire-Olivier Gatabazi, directrice de l'école et présidente de l'Association. L'école est alors née pour servir trois objectifs : professionnaliser la musique, créer de l'emploi et contribuer à la cohésion sociale par la musique.

Les objectifs de l'école qui s'inspirent de ceux de l'Association fondatrice, sont fondés en effet sur l'idée que « la culture et les arts sont des outils indispensables et adéquats pour arriver à la cohésion sociale », révèle madame Gatabazi.

L'offre est alors diversifiée : le solfège, la guitare, la basse, le piano, la batterie, les percussions, l'umuduri (un instrument musical burundais), les danses modernes (hip-hop, break-dance...), la salsa, le chant

et le théâtre. L'apprentissage est soit personnalisé, soit collectif, à l'école ou à



Pour devenir une star, il faut commencer jeune. Photo Privée

domicile. Tout dépend du choix de celui qui apprend. Comme le dit la fondatrice de l'école, « le but est de favoriser un épanouissement dans la pratique de la musique en permettant à chacun d'accéder

au plaisir de jouer à travers un apprentissage individuel ou collectif et de favoriser l'esprit créatif. »

Une école fondée sur le bénévolat

« L'amour de la musique, vouloir contribuer à la paix au Burundi, c'est cela qui est à la base de l'engagement des membres actifs de Tuko Pamoja et de cette Ecole de la musique et des arts », estime la directrice de l'Ecole. Celle-ci compte 5 professeurs, dont 3 de musique et 2 de danses, et qui sont tous bénévoles, l'Ecole n'étant pas encore financée. C'est seulement grâce à deux associations partenaires : Rock Bujumbura et Spagnolli, respectivement belge et italienne, que cette institution a pu démarrer. Les deux associations l'ont appuyée en instruments de musique, Spagnolli appuyant aussi en frais de fonctionnement.

L'Ecole accueille *Suite à la page suivante...*

PUBLICITÉ

Get the best
caller tunes on
your phone

Dial
151 (Econet)
622 (Leo)



Content provider | Mobile solutions | Bulk SMS | Web solutions | Tel: 22 27 50 63 | www.smbu.bi

YBSP, une jeunesse au service de l'humanité

alors des personnes de tous âges et de toutes catégories. Pour le moment, une vingtaine d'élèves sont inscrits. Ils ont entre 6 et 40 ans et sont de plusieurs nationalités. Depuis son ouverture il y a 7 mois, l'Ecole a déjà réalisé un stage de 10 jours pour des enfants de 6 à 12 ans, organisé le concert de Gaël Faye en juin 2013 et depuis septembre 2013, elle accueille toutes les personnes qui veulent apprendre de la musique.

Attention, les cours ne sont pas gratuits. « Il faut quand-même manifester sa volonté de suivre ces cours et payer quelque chose », lance madame Gatabazi. Ainsi, les cours de musique se paient 7000 Fbu en cours individuel, et 5000 Fbu en cours collectif. Cependant, pour que l'Ecole soit au service de tous, des nantis comme des moins nantis, une des Associations partenaires fait des collectes en Europe pour aider à payer ceux qui ne le peuvent pas, « qui doivent cependant payer un minimum », avertit la directrice.

Augustin Kaburenté est l'un des enseignants bénévoles à cette école depuis 5 mois. Il donne les cours de batterie et de piano. Chanteur gospel, il a appris la musique au Christian Music Institute de Gitega. Pour lui, la musique est « une passion depuis l'enfance », et son travail à cette Ecole lui permet d'« approfondir ses connaissances en musique ».

Des projets pour 2014

Durant l'année qui s'annonce, l'Ecole compte organiser un concert de musique à l'Institut Français du Burundi « où les élèves se produiront en solo et en groupe », indique la gestionnaire de l'établissement. Elle ajoute que son école continuera à chercher des parrains en Europe qui pourraient appuyer ceux qui voudraient suivre les cours organisés par cette Ecole sans être capables de supporter les coûts de formation. « Cela nous permettra d'accueillir encore plus d'élèves », estime-t-elle. Tout cela, renchérit madame Gatabazi, « permettra aux gens de se produire, de manifester ce qui est en eux et finalement de s'épanouir et se construire en tant qu'humain ». Et de conclure : « N'est-ce pas cela finalement la base d'une paix véritable ? »

Ils sont tous burundais. Ils se sont rencontrés sur facebook. Une chose les a sûrement réunis : la solidarité. Ce sont les Young Black Shine Princes & Princess (YBSP). Get-It vous les fait découvrir. Par Bélyse Inamahoro

O n est à trois jours de Noël 2013, un beau dimanche très ensoleillé. Dans les enceintes de l'orphelinat «Notre Dame de Tendresse», l'ambiance qui y règne se moque de ce soleil. De petits enfants s'amuse avec des ballons d'air. D'autres prennent des photos dans la neige artificielle faite de papiers. Les plus gourmands dégustent beignets, biscuits, jus... Des jeunes vêtus en noir et blanc sont à leur service. Ce sont les Young Black Shine Princes & Princess (YBSP). Ils sont venus fêter Noël avec ces orphelins. « Vous nous offrez un double dimanche », témoigne la Sœur en charge de l'orphelinat. Le même jour, ce groupe de jeunes va fêter Noël avec des enfants de la rue au restaurant snack bar Calvados. Qui sont ces jeunes princes et princesses à l'esprit d'un père Noël ? Vous demanderez – vous.

Un groupe d'humanitaires qui naît sur facebook

Le groupe fut créé le 3 mai 2011 sur le réseau social facebook. Avec Leis Bruel Bryga comme administrateur, il commence avec quatre personnes. Ce groupe porte le nom de YBSP (Young Black Shine Princes & Princess), traduit en français comme de « jeunes princes et princesses noirs qui brillent. » Quatre mois plus tard, le groupe compte 370 membres. A ce jour, il approche les deux mille. A son début, l'administrateur du groupe souhaitait un groupe de partage d'idées. Ainsi, tout jeune burundais pouvait y adhérer.

« Mon groupe est ouvert à ce jeune burundais, élève, étudiant, fonctionnaire, chômeur... désirent contribuer à l'édification de notre pays afin de donner une image positive de la jeunesse », s'exprime Bruel, l'administrateur.

Pourquoi ce titre princier ? « Depuis la nuit des temps, les personnes de sang royal sont reconnus pour leur loyauté, leur amour, leur solidarité. Ce sont alors ces vertus qui doivent caractériser chaque membre. Les princes sont notre référence », nous avoue Bruel. Ce qui ne tarde pas à être confirmé par Mr. Pacifique NININHAZWE, patron du FOCODE (Forum pour la conscience et le développement). « Vous êtes riches de cœur. Répandez partout cet esprit d'amour que vous portez en vous. Et que le Burundi puisse avoir beaucoup de princes et princesses qui vous ressemblent », a-t-il déclaré

dans son allocution lors de l'événement de Noël pour les enfants dont il fut parrain.

Leurs objectifs

Les YBSP ont fait de la solidarité leur devise. Contrairement à certains groupes facebook, leur vœu le plus cher est de redorer l'image de la jeunesse. Ils veulent changer les jeunes et la société à travers leurs bonnes œuvres.

« L'objectif de départ était de mettre en place un véritable réseau de jeunes intellectuels engagés au service de l'Afrique en général et du Burundi en particulier. On visait un réseau animé par des valeurs d'échange, de partage et de solidarité », dévoile Bruel.

Ces princes et princesses s'inspirent aussi des grandes personnalités ayant marqué le monde comme Gandhi, Mère Theresa de Calcutta, Félix Houphouët Boigny... Ils ont cette soif de tendre la main à tout ces êtres vulnérables. Selon eux, ils ont ce devoir en tant que jeunes.

Un groupe actif dans la société

En 2012, les YBSP sont venus en aide aux déplacés du site Sabe (situé près de l'Aéroport international de Bujumbura). Ce site regroupe 342 familles, soit 2050 personnes. Très récemment, c'était le « Noël pour les enfants ». Ils sont allés célébrer la fête de Noël avec des orphelins de « Notre Dame de Tendresse ». Ils leur ont apporté des vivres, des jouets, des savons, et bien sûr des cadeaux de Noël. Soutenant les autres, ils sont soutenus.

Quand les YBSP s'engagent, tout le monde est invité. De grandes figures de la musique burundaise ont contribué à savoir Sat B, Mkombozi, Mudibu. De plus, ils se tournent vers la diaspora burundaise. Nella Neth, un mannequin qui évolue en actuellement Suède a bien voulu être la marraine de l'événement. Toutefois, les contraintes ne manquent pas. Pour un groupe aussi actif, il faudrait plus de moyens. « Les jeunes burundais sont très créatifs. Mais par manque de fonds, ils ne peuvent malheureusement pas se développer », affirme Bruel. Pour lui, le découragement n'est pas burundais. Peut être cela justifierait le fait qu'un simple groupe créé sur un réseau social puisse viser aussi loin.



Noël pour les enfants : les YBSP avec les enfants de la rue au restaurant Calvados. Photo Privée

Ciné-Club Menya, une pépinière pour le cinéma burundais

Ouvert à tous les amateurs du septième art et gratuit, le Ciné-Club Menya fait ses premiers pas dans un monde qui tente de prendre de l'envol aussi bien sur la scène nationale qu'internationale. Une opportunité pour aiguiser l'esprit d'analyse cinématographique. **Par Luc Noël Ingabire**

Au moment où le cinéma burundais tente de percer le monde du cinéma international par diverses productions audiovisuelles, une nouveauté intervient : le Ciné-Club Menya. Il s'agit d'une association de personnes, amateurs de cinéma (cinéphiles) et cinéastes, qui se rencontrent pour faire des projections de films suivies par un débat d'analyse critique du film projeté. Ce club se présente comme un cadre d'apprentissage et de formation au cinéma par le cinéma à travers les débats qui suivent chaque projection. Le projet du Ciné-Club Menya est une initiative de « Menya Média », une maison de production audiovisuelle établie au Burundi.

Le Ciné-Club Menya a débuté officiellement ses activités en 2013 au mois de Novembre. Il est constitué de 15 membres. Ceux-ci sont des jeunes qui ont été sélectionnés et qui ont reçu une formation sur la gestion d'un ciné-club et sur l'histoire du cinéma. Comme l'indique Ezéchiel Ndayishimiye, président du Ciné-club Menya et chargé de la communication, cette formation leur a appris à être des animateurs d'un ciné-club. De plus, poursuit-il, elle a aiguisé leur esprit d'analyse cinématographique ce qui leur permet de pouvoir bien mener les débats qui accompagnent les projections.

« Le ciné-club est une nouveauté au Burundi, le public n'est pas encore familiarisé à ce genre de projection d'apprentissage plutôt que de loisir », souligne Ezéchiel Ndayishimiye. Mais, ajoute-t-il, « parmi le public se trouvent des jeunes qui sont toujours présents dans toutes les séances déjà réalisées. » Et cela, comme le mentionne le président du Ciné-Club Menya, est l'un des objectifs atteints du club. Ces objectifs sont entre autres promouvoir le film burundais, accompagner d'une façon pédagogique les jeunes cinéastes dans leur projet dans l'audiovisuel, et créer une ouverture pour les productions internationales de tout genre en transmettant l'éducation à l'analyse critique.

Deux projections par mois sont effectuées, le premier et le dernier vendredi du mois, au Centre Burundais pour la Lecture et l'Animation (CEBULAC) sise Rohero, Boulevard de l'UPRONA dans l'immeuble Burundi Palace. Le début est fixé à 17h, en général ils finissent à 20h.



Deux fois par mois, ces jeunes se rassemblent pour parler cinéma. Photo Privée

PUBLICITÉ

Pizza, Pizza!



Les pizzas
Promotion
à moitié prix



Avec ce bon, recevez une pizza à moitié prix (50% du prix de base, sans supplément mozza) – à HAVANA, KIBOKO GRILL et BORA BORA Beach Club. Bon valable pour une personne!

Renaissance des projections en salles de cinéma

Avec la fermeture du Ciné Caméo toute une culture de cinéma en salles de projections s'est éteinte. Mais de son souvenir, d'autres salles de cinéma sont en train d'ouvrir ici et là dans la capitale pour faire renaître cette magie de projection en salle... **Par Dacia Munezero**

Avec les nouvelles technologies qui ne cessent de se développer, chacun peut actuellement télécharger le dernier film et le regarder sur son ordinateur ou sa tablette. Et du coup, les salles de projections qui existaient depuis longtemps ferment une à une.

A Bujumbura, à part le Ciné Caméo, qui a déjà fermé ses portes, et la salle de l'Institut Français du Burundi, aucune autre salle ne présentait encore les normes requises d'une bonne salle de projection de cinéma.

Mais depuis tout récemment, des hôtels proposent au public des projections de films en salles ou en plein air.

Ali Touna, gérant de l'Ego hôtel, pionnier des projections de cinéma dans les salles d'hôtel, déclare que cette idée est venue suite au constat que les gens terminaient toujours leurs week-ends d'une façon standard. « *C'est souvent un même itinéraire : cabaret-plage et bar encore* », dit-il.

La direction de l'Ego Hôtel a donc lancé une activité qui pourrait occuper les gens pendant les débuts de soirée du dimanche et offre ainsi une salle d'une capacité de 350 personnes avec un écran de 4m de largeur sur 3m de longueur pour le cinéma.

Et chaque dimanche à partir de 19h, à

2500 Fbu l'entrée, des films sont projetés, variant chaque semaine de thèmes : comédie, action, histoires d'amour, etc. Vous trouverez la programmation sur notre page web (www.get-it-magazine.com), dans la rubrique « Le week-end culturel à Bujumbura », actualisée toujours avant le week-end.

Pour N. Christian, qui fréquentait le ciné-caméo dès son jeune âge, le cinéma en salle obscure garde sa magie : « *Dans une salle obscure, on a l'impression de faire partie du film ! Les sensations et les émotions sont déçuplées* », indique-t-il.

Ce n'est pas seulement à Ego hôtel qu'on propose des films en salle. Avec une salle



Chaque week-end il y a plusieurs projections à Bujumbura. Photo Privée

d'une capacité de 100 personnes, Martha hôtel organise également chaque weekend, des projections cinématographiques. Les samedis, des films pour enfants sont projetés à partir de 16h des films pour enfants, à 3000 Fbu l'entrée pour les enfants de moins de 12 ans et 5000 Fbu pour les plus âgés, tandis qu'à partir de 19h commencent les projections de films pour adultes. Pour les dimanches, il n'est prévu que les séances pour adultes à partir de 19h.

Il existe actuellement aussi des projections organisées par des clubs de jeunes notamment le Ciné-Club (lisez l'article page 7).

Les petites salles de quartiers...

Ladislav, qui tient une petite salle de cinéma à Musaga, où il fait passer toute la journée des films américains ou chinois, explique que le choix des films qu'ils montrent dépend des préférences du public. « *La plupart aime les films chinois de Jackie Chan ou Bruce Lee, ou bien alors de Rambo où il y a beaucoup de coups de poings et de pieds et c'est ce que je fais donc passer* », raconte-t-il. Selon ses affirmations, son public varie entre 20 et 40 personnes quand il y a un bon film.

PUBLICITÉ



Comitted to Excellence



IMPRIMERIE

EMBALLAGE

LISTING

SERIGRAPHIE



LA RÉFÉRENCE DE PRIX À BUJUMBURA

Quartier Industriel Chaussée de l'Agriculture | B. P 40 Bujumbura-Burundi
 Contact : 22 27 8169 | 22 27 8287 | +257 77 217 307 | +257 71 722 307

Comitted to Excellence



Le Comedy Knights, du rire à l'East African Community

Etabli à Kigali, le Comedy Knights est un groupe qui a commencé comme une « blague » et qui du jour au lendemain s'impose au Rwanda et au Burundi. Le groupe « exporte » le rire et n'hésite pas à s'inviter pour déformer le visage du public... avec le rire. **Par Luc Noël Ingabire**

Devant un public composé tant de jeunes que d'adultes voire de personnes âgées, le Comedy Knights en provenance du Rwanda fait éclater le rire sur le visage du public de Bujumbura à chacun de ses passages. Au cours de son dernier « show » de l'année 2013 à Bujumbura, le « Comedy 2014 Show », qui a eu lieu le 27 décembre 2013 au Vouvouzela, le Comedy Knights a fait couler les larmes au public pendant deux bonnes heures.

Né en septembre 2010 à Kigali, ce groupe est le fruit de quatre jeunes amis qui se sont réunis avec une seule idée : « faire rire les gens », et cela à travers un jeu de théâtre. Il s'agit de Kimenyi Hervé, Migisha Jérôme, Nkusi Arthur et Michael Sengazi. A ces derniers s'est ajouté six autres jeunes gens, à savoir: Robert Niyonkuru surnommé Bob, John Mangala très connu sous Babu, Muvunyi Junior, Bilungi George, Budandi Nice et Célestin Gahaya dit Cello. Parmi les dix membres actuels du Comedy Knights, sept seulement sont ceux qui se produisent sur scène, les autres s'occupant de tout le nécessaire pour que les spectacles du groupe se tiennent convenablement.

La particularité du Comedy Knights est que tous les membres ont du sang « rwandais ». Un des parents de chaque membre est rwandais ou rwandaise, l'autre est originaire du Burundi ou de l'Ouganda ou du Kenya ou de la Tanzanie. « Personne d'entre nous n'a grandi au Rwanda », révèle Michaël Sengazi, un des membres du groupe. Comme le dit ce dernier, les débuts du Comedy Knights ont été durs d'autant plus que les gens étaient sceptiques, y compris les familles respectives de ces « combattants du rire ». Depuis 2012, lorsque le groupe a commencé à jouer chaque dernier vendredi du mois à Kigali, le public a commencé à être beaucoup moins sceptique à leur endroit et s'est agrandi d'un spectacle à l'autre.

Le Comedy Knights joue principalement en kinyarwanda, en kirundi, en français et en anglais. Mais aussi quelques fois en swahili et en luganda. « Chacun des membres du

Comedy Knights a quelque chose d'original qu'il apporte au groupe », dit Michaël Sengazi. Se référant aux artistes musiciens, Michaël indique que le plus grand mal du Comedy Knights est de ne jamais voir la diaspora inviter les jeunes talents à jouer du théâtre à l'étranger. L'objectif du Comedy Knights est de devenir professionnel, faire de leur



Le 27 décembre dernier, ils ont fait bouger la capitale. Photo Privée

jeu un métier. Ceci parce que, actuellement, les membres de ce groupe exercent divers métiers à côté de faire du « stand up ».

Le groupe qui a commencé comme une blague a atteint une dimension qui dépasse l'idée de départ, témoigne Michaël. Le concept que le Comedy Knights a adopté depuis un temps est de toujours jouer des sketches qui reflètent les faits de la vie quotidienne, qui cassent les tabous avec un message bien précis. Mis à part Kigali, où le groupe est établi, Comedy Knights a déjà visité 6 autres villes à savoir : Kinshasa, Kampala, Bujumbura, Ouagadougou, Bruxelles, Munich ainsi que Berlin.

Le dernier show du Comedy Knights à Bujumbura

Lors de cette soirée au Vouvouzela, ce groupe rwandais était accompagné par deux comédiens burundais : Alfred Aubin Mugenzi très connu sous le surnom de « Kigingi » et Martial Irutingabo, un jeune qui ne cache pas sa créativité. Le « stand up », un genre théâtral en vogue à l'image des spectacles de Gad Elmaleh ou Jamel Deboouze, tel a été la « recette » servie sur scène ce 27 décembre de l'année dernière.

Dans ce « Comedy 2014 Show », du côté du Comedy Knights, Hervé Kimenyi et Robert Niyonkuru ont été les deux grands absents alors qu'ils se trouvaient sur l'affiche. Ce jour-là, Kigingi, l'étoile montante dans le « stand up » au Burundi, avait signalé sur son compte facebook qu'il serait absent en s'excusant à cause de son état de santé. Cette information a beaucoup circulé si bien qu'une partie du public a dû s'absenter. Cependant, le lanceur de « gira effort » (« faites un effort »), en a fourni au grand plaisir du public. Il s'est rendu sur scène, malgré son état de santé, et présenté ses numéros. Son habituelle vivacité n'était pas de mise mais le rire était la réponse du public.

Le numéro qui a agréablement surpris le public est celui de Martial Irutingabo. Portant la tunique traditionnelle burundaise pour dames (Imvutano), le jeune Martial a chanté un rap comique en entrant dans la peau de la Première Dame du Burundi. La rime et les mots de son texte ont laissé au public un sujet comique de discussion même après la représentation.

Notons que pour 2014, le Comedy Knights veut se produire à Bujumbura une fois le mois comme il le fait à Kigali depuis 2 ans sauf au mois d'avril (deuil national au Rwanda), sinon une fois les deux mois. Grâce à des contacts créés au cours d'un passage de deux membres à Berlin et Munich en 2013, le Comedy Knights veut aussi se produire en Belgique. Le groupe prévoit également « exporter » le rire au Kenya et en Ouganda.

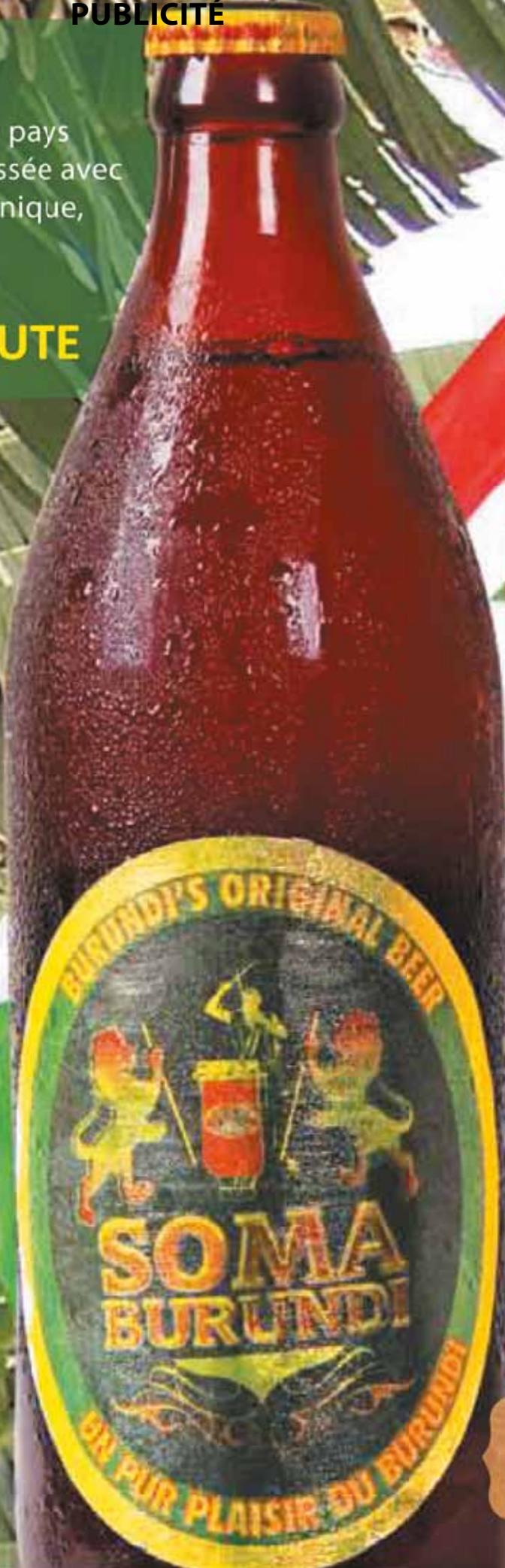
Des collines fertiles de mon pays
vient une grande bière, brassée avec
excellence, ayant un goût unique,
riche et rafraichissant.

SANS SUCRE AJOUTE

SOMA BURUNDI, la *nouvelle*
bière au Burundi est sur le
marché *depuis 2 mois* !
Cette bière naturelle est
fabriquée *sans sucre ajouté*.

Avec 5,5% alcool, vous allez
trouver toute la *fraîcheur*
du Burundi dans sa
bouteille de 500 ml.

Vous ne l'avez pas encore
goûtée? Allez, à votre santé...



PROUDLY
BURUNDI



Soyez responsable. Ne pas vendre au moins de 18 ans.

Contacts : Soma Burundi – Burundi Brewery SA – BP: 41 Ngozi Burundi – Tél.: 76 37 17 35 –
Email: hfa@burundibrewery.com – Web: www.burundibrewery.com



Le judo féminin à l'honneur au Burundi

Bien que le judo date déjà des années 1960 dans le pays, les filles n'en ont pas toujours eu l'engouement. C'est seulement au cours des quatre dernières années qu'on remarque des filles qui se démarquent dans ce sport beaucoup plus masculin. Flash sur la petite histoire du judo féminin au Burundi. **Par Jean Petit Niyonkuru et Lambert Gahungu**

Si les filles n'affluent pas assez dans ce sport, c'est probablement parce que le judo n'a pas évolué au même rythme que d'autres jeux au Burundi. Depuis son début, un seul club a fonctionné à l'Entente Sportive de Bujumbura, jusqu'à la création de la Fédération Burundaise de Judo (FBJ), avec le seul même club. C'est seulement en 2006 que 2 clubs se sont rajoutés. Selon monsieur Valéry Manirakiza, Président de la FBJ : « *La Fédération compte aujourd'hui 16 clubs tous mixtes, dont 12 à Bujumbura et les quatre autres à Gihanga, Cibitoke, Ngozi, et Gitega.* » Il précise en outre que les judokas burundais sont généralement en âge scolaire et qu'on en trouve même de 8 ans. « *Cependant, les compétiteurs le font généralement jusqu'à 30 ans pour question de conditions physiques* », souligne-t-il, avant d'ajouter que « *dans l'ensemble, les filles sont entre 25 et 30%.* »

Une des grandes figures du judo féminin burundais

Il s'agit d'Antoinette Munezero, la plus grande médaillée d'or du judo féminin au Burundi. A 11 ans déjà, alors qu'elle était en 5^{ème} année primaire, elle faisait déjà du judo. Cadette d'une famille de six enfants dont elle est la seule fille, elle reconnaît son esprit de lutte depuis son enfance : « *A la maison, je me chamaillais tous les jours avec mes frères. Je dirais que l'esprit de lutte a grandi avec moi.* » C'est en mars 2009 qu'elle sortira pour la 1^{ère} fois du pays pour Zanzibar, où elle a participé au championnat de la zone V d'Afrique. « *Ma mère s'inquiétait beaucoup quand j'ai commencé à pratiquer le judo et mes frères me décourageaient aussi. J'ai alors profité de l'occasion pour leur prouver que j'avais ce talent en rentrant avec une Médaille d'Or* », lance-t-elle, non sans fierté. Au mois d'avril de la même année, elle fut invitée à une compétition organisée à l'île Maurice, mais le Ministère de l'Éducation Nationale de l'époque ne lui accorda pas la permission de peur qu'elle ne revienne pas au pays, comme le faisaient certains jeunes à ce moment. Cela ne la découragea pas. En mars 2010, elle se rendit à Nairobi pour le championnat Régional de la zone v où elle rentra avec une seconde Médaille d'Or dans la catégorie des moins de 52 kg. Cela lui permit de participer à la Coupe d'Afrique qui se déroula au Cameroun en avril 2010 où elle fut 7^{ème} sur

12 dans la catégorie des moins de 52 kg. En juillet 2010, cette native de Cibitoke-Mairie prit encore une fois l'avion à destination du Sénégal pour la Coupe d'Afrique Junior mais elle rentra bredouille pour la première fois. En avril 2011, alors qu'elle a déjà 18 ans (requis pour la catégorie senior), elle retourne au Sénégal pour la Coupe d'Afrique Senior de judo et se classe 7^{ème}. Le championnat de la zone v qui se déroula à Bujumbura en 2012, lui valut la première place du podium pour les moins de 52 kg. Suite à des problèmes d'hypotension, notre championne perdit connaissance en cours de match à 20 secs de la fin, au Mozambique alors qu'elle était en avance contre son adversaire. C'était en mai de l'an dernier. En revanche, l'an 2013 lui ouvrit les portes du palais présidentiel deux fois de suite, à l'invitation du numéro un burundais, dans l'optique d'encourager les jeunes sportifs. Au cours de cette même année, Antoinette décrocha une autre Médaille d'Or dans la zone V à Zanzibar.

A présent, elle se prépare pour le championnat de la zone v qui va prochainement se dérouler au Kenya en date du 04/04/2014. Là aussi, elle n'hésite pas : « *Comme d'habitude, je dois rentrer avec une Médaille d'Or.* » Signalons que jusqu'à maintenant, son palmarès ne comprend que des Médailles d'Or qui sont au nombre de 5, faisant d'elle la plus médaillée de la Communauté Est Africaine. Pour la petite histoire, le Burundi préside actuellement l'Association Est-Africaine de Judo.

A côté d'Antoinette, d'autres Médaillées burundaises

D'emblée, parlons d'Odette Ntahomvukiye qui a représenté le Burundi aux derniers Jeux Olympiques de Londres de 2012 dans la catégorie des moins de 78 kg. Née en 1994, elle a commencé le judo en 2010. Aujourd'hui, elle est élève en 1^{ère} Informatique de Gestion et elle est ceinture marron. Avant elle, Rachel Irakoze a fait le judo dans le club TORI depuis 2005. Seule judokate à avoir la ceinture noire, elle évolue aujourd'hui en Tanzanie où elle travaille. Et enfin, Signoline Kanyamuneza qui vient de décrocher une médaille d'or dans la catégorie des moins de 48 kg au 5^{ème} Tournoi International de Ndjamena au Tchad qui s'est déroulé du 17 au 19 janvier 2014. A 16 ans,

elle est Championne nationale 2013 et Vice-Championne de l'Afrique de l'Est la même année, 5^{ème} place au championnat d'Afrique Senior de Maputo (Mozambique) 2013. Selon le président de la FBJ : « *Signoline incarne l'espoir de toute une jeunesse et du judo burundais. Elle vient de marquer et faire rentrer le judo burundais dans l'histoire ou le Burundi est porté très haut par cette petite fille de Kinama en faisant chanter l'hymne national par le Judo hors de l'Afrique de l'Est. Puisqu'en Afrique de l'Est, on commence s'y habituer.* »

Pour les filles qui ont des réticences par rapport au Judo, monsieur Valéry rassure : « *Le judo est défini comme voie de la souplesse. Or, les filles sont en général assez souples et s'y adaptent très bien. En plus, c'est un sport complet, où on fait travailler toutes les parties du corps, et qui n'est pas dangereux parce qu'on ne se donne pas de coups. Les filles ne devraient donc pas avoir peur.* » Et de projeter : « *Nous allons d'ailleurs développer le judo féminin en augmentant les effectifs et en leur donnant des formations, parce que ça donne des résultats.* »



Naila (la petite) et Stecy (la grande) très fières dans leurs kimonos de judokates. Photo Marco Eberlein



Publi-reportage

Une Yamaha pleine d'atouts...

Le distributeur officiel et exclusif de Yamaha au Burundi, Burundi Auto Parts - BAP en sigle, a présenté jeudi 30 janvier 2014 à Bujumbura la nouvelle moto Yamaha XTZ 125. Plus écologique, plus sûre et plus performante, cette machine sur deux roues complète la gamme du producteur. Suivez les nombreuses nouveautés !

Après avoir enlevé les tissus recouvrant les deux nouveaux modèles Yamaha, les invités spectateurs circulent avec curiosité autour du podium de l'Ubuntu Residence. Des commentaires sur le nouveau design - plus élancé, avec une selle prolongée - se font entendre. « Elle se présente très bien, elle a l'air très confortable », nous explique Michel Kilenge, logisticien et invité à la présentation. En effet, les deux Yamaha sur scène sont présentées tout en blanc, sans aucune affiche ou logo. « La moto est bien sûre disponible dans d'autres couleurs que le blanc, mais la plupart des ONG's préfèrent pouvoir placer leur propre logo », signale Jürgen Derweduwien, président du Conseil d'Administration de BAP. Lors de la présentation, les invités apprennent également que BAP au Burundi est, avec l'Afrique du Sud le plus ancien distributeur



La Yamaha XTZ 125. Photo Marco Eberlein

de Yamaha en Afrique. L'entreprise existe au Burundi depuis 1986. Le producteur Yamaha lui-même obtient également une longue expérience en Afrique. Rappelons notamment que le premier champion de la fameuse Rallye Dakar en 1979 roulait sur une Yamaha XT 500. Jusqu'à maintenant 9 champions de la Rallye Dakar ont utilisé une Yamaha. Bien animée grâce à la présentation du patron BAP, une bande qui jouait au live et un show de laser, la soirée se s'est déroulée dans une ambiance détendue. Après la partie officielle, les invités ont même eu l'occasion d'échanger avec les deux techniciens Yamaha, qui sont venus spécialement du Japon pour l'occasion.

Les nouvelles techniques

En effet, la XTZ 125 complète la gamme de Yamaha. Par rapport au modèle précédent, la nouvelle machine sur deux roues répond aux nouvelles demandes de la clientèle : elle consomme moins de carburant (1l aux 50 km) et répond aux normes écologiques globales, possède un moteur à 4 temps et est encore mieux adaptée à un usage mixte terrain et route.

Selon BAP, grâce à une distance de freinage de moins de 14 m, la nouvelle XTZ bat le modèle concurrent le plus connu au Burundi, qui a besoin de plus de 15,5 m pour s'arrêter. Ce résultat est surtout dû au freinage à disque avant. Côté puissance, le moteur de la Yamaha affiche 7,3 kW (9,9 CV). Pour BAP, il fait avancer la moto en 8,05 secondes sur 100 m. Mais la grande nouveauté reste le fait qu'il fonctionne à 4 temps, ce qui fait baisser la consommation et augmente la performance. « Avec les deux options de démarrage, donc une fois électrique, puis également avec le kick, par rapport à l'ancien DT 125, on peut vite démarrer la machine », fait savoir Monsieur Kilenge. Il apprécie aussi le changement au phare à LED, ce qui augmente la puissance de l'éclairage.

Yamaha au Burundi

En plus des atouts techniques de ce nouveau modèle, les clients de BAP peuvent profiter à Bujumbura d'un service après-vente qui répond aux normes de Yamaha. « La disponibilité des pièces de rechange d'origine est garantie », indique Jürgen Derweduwien, lors de la présentation. « Nous proposons également des cours de conduite gratuits, au cours desquels on vous explique aussi les entretiens de base », poursuit-il. Michel Kilenge confirme la qualité du service chez BAP : « Un jour je roulais sur une de nos Yamahas et le carburateur s'est bouché. Il a suffi un coup de fil et les techniciens sont arrivés avec la voiture de dépannage. Leur service a été vraiment appréciable. »

Ceux qui souhaitent non seulement jeter un coup d'œil sur la nouvelle machine, mais également la tester, sont les bienvenus chez BAP, situé au Boulevard du 1er Novembre (angle rue du phare, avant la Brarudi). La nouvelle Yamaha XTZ 125 est désormais disponible.



La moto est mieux adaptée à un usage mixte terrain et route. Photo Marco Eberlein

La phase retour du championnat 2013 de Basketball

Après la rentrée des joueurs d'URUNANI de la coupe d'Afrique des Clubs Champions de Basketball qui s'est déroulée en Angola au mois de décembre dernier, les matchs-retour du championnat 2013 ont repris depuis le mois de janvier à Bujumbura. Nous vous retraçons le calendrier des matchs qui restent encore à être livrés pour le mois de février. **Par La Rédaction**

JUNIORS ET SENIORS FILLES

Dates	HEURE	TERRAIN	RENCONTRES
Samedi, le 01/02/2014	15h00	Gikungu II	JABE.TB-LES COPINES B
Dimanche, le 02/02/2014	09h00 11h00	Gikungu II Gikungu II	JABE.TB-LES GAZELLES B LES GAZELLES A-BERCO.S A
Mardi, le 04/02/2014	15h00	Parquet	TUZE, C.B-JABE.T B
Dimanche, le 09/02/2014	09h00 11h00	Gikungu II Gikungu II	LES GAZELLES-TUZE C LES COPINES A-LES GAZELLES A
Dimanche, le 16/02/2014	09h00 11h00	Gikungu II Gikungu II	BERCO.SB- LES GAZELLES B BERCO.SA- LES GAZELLES A
Samedi, le 22/02/2014	14h00 16h00	Gikungu II	BERCO.SB- LES COPINES B BERCO.SA- LES COPINES A

SENIOR : HOMMES

Dates	HEURE	TERRAIN	RENCONTRES
Samedi, le 01/02/2014	16h00	Gikungu I	DYNAMO-MUTANGA, U
Dimanche, le 02/02/2014	09h00 11h00	Gikungu I Gikungu I	MUZINGA-KERN NEWS-URUNANI
Samedi, le 08/02/2014	16h00	Gikungu I	URUNANI-MUTANGA, U
Dimanche, le 09/02/2014	09h00 11h00	Gikungu I Gikungu I	KERN-NEWS MUZINGA-DYNAMO
Samedi, le 15/02/2014	16h00	Gikungu I	MUTANGA, U-MUZINGA
Dimanche, le 16/02/2014	09h00 11h00	Gikungu I Gikungu I	KERN- URUNANI DYNAMO- NEWS

JUNIOR HOMMES

Jours et dates	HEURE	TERRAIN	RENCONTRES
Samedi, le 01/02/2014	14h00 14h00 16h00	Gikungu I Parquet Parquet	DYNAMO-MUTANGA. U LES AMIS-GASENYI.C LES FIDELES-TUZE.C
Dimanche, le 02/02/2014	09h00 11h00	Parquet Parquet	NEWS-URUNANI KERN-TUZE.C
Jeudi, le 06/02/2014	15h00 15h00 15h00	Parquet Parquet Gikungu	DYNAMO- GASENYI.C TUZE.C- NEWS URUNANI-GYMKHANA
Samedi, le 08/02/2014	14h00 14h00 16h00	Gikungu Parquet Parquet	URUNANI- MUTANGA GASENYI- TUZE.C LES FIDELES-GYMKHANA
Dimanche, le 09/02/2014	09h00 11h00	Parquet Parquet	LES AMIS- DYNAMO KERN- NEWS
Jeudi, le 13/02/2014	15h00 15h00 15h00	Parquet Parquet Gikungu	MUTANGA. U- LES FIDELES TUZE.C- URUNANI LES AMIS- GYMKHANA
Samedi, le 15/02/2014	14h00	Gikungu I	GASENYI, B.C- MUTANGA. U
Dimanche, le 16/02/2014	09h00 11h00	Parquet Parquet	DYNAMO- NEWS KERN- URUNANI
Jeudi, le 20/02/2014	15h00 15h00 15h00	Parquet Parquet Gikungu I	KERN- LES FIDELES LES AMIS- NEWS GASENYI B.C- GYMKHANA
Samedi, le 22/02/2014	14h00 16h00 14h00 16h00	Gikungu I Gikungu I Parquet Parquet	LES AMIS- KERN URUNANI- LES FIDELES GASENYI, B.C- NEWS DYNAMO- TUZE.C
Mardi, le 25/02/2014	15h00 15h00 15h00	Parquet Gikungu Parquet	MUTANGA. U- LES AMIS GASENYI, B.C- URUNANI KERN- GYMKHANA



Magasin AU TOP



MAGASIN
AU TOP
POUR MEUBLES

Magasin Au Top, building Chez Gatogato, 1er étage,
derrière la KCB. Tél. : 78 834 469



Magasin Au Top, avenue de la science, jonction vers
Kapa, en face de la BCB. Tél. : 78 834 469

MAGASIN
AU TOP
POUR HABITS

Appartements à louer

*Nous vous
proposons :*

- » 4 appartements, chacun avec :
- » 3 chambres
- » Salon
- » Salle à manger
- » 2 toilettes
- » Cuisine
- » Terrasse

*Le tout avec une piscine !
Profitez d'une vue imprenable
sur le lac Tanganyika qui se
trouve à moins d'une minute
de marche.*



Tél. : 76 13 50 00 - Fix : 22 27 78 97

Publi-reportage

Le Cafèier Coffee Shop, un espace qui devient unique à Bujumbura

C'est vrai, le Cafèier est devenu aujourd'hui un lieu de la capitale qu'il faut visiter. Pour ceux qui ne sont pas encore passés, il s'agit d'un des plus grands Cafés de Bujumbura.

Situé à l'Avenue de l'Amitié dans l'immeuble Rusca Plaza, le Cafèier a la particularité d'être un endroit discret et calme où on peut passer un temps agréable avec un ami... ou parler business. Avec une connexion wifi, tout est prévu pour se sentir à l'aise et terminer son travail de la journée.

Ouvert tous les jours de 7h à 22h, le Cafèier Coffee Shop offre une atmosphère combinée de tradition et de modernité. A côté du café burundais, on y trouve du cappucino, de l'espresso, du latte macchiato, du café glacé avec différents arômes.

Espace non fumeur, le « coffee shop » offre aussi tout genre de sucreries ; pas d'alcool. Plusieurs sortes de jus, tous faits-maison : jus de melon, jus de betterave, jus d'avocat, jus de mangue, jus d'orange, jus d'ananas, ainsi que du jus de carotte. Les amateurs de smoothies s'y succèdent pour savourer un jus de mangue emballée avec du sirop, de la crème et du lait.

Un bon buffet au Cafèier Coffee Shop

A côté des boissons, le Cafèier prépare aussi un buffet à essayer un jour de lundi à vendredi de midi à 14h30. Une combinaison de cuisine française, italienne et africaine, tout fait-maison. Une variété de salades, de hamburger, de poulets, et de pizzas.

Le « coffee shop » a prévu aussi des gâteaux faits-maison pour vos anniversaires dont vous pouvez aussi lui confier l'organisation.

Des promotions

C'est tous les jours. Chaque fois qu'un client achète un hamburger accompagné ou une aile de poulet, on lui sert une limonade gratuite. Les mardi et jeudi, une pizza en vaut deux. Les dimanches, appelés « Family Fun Days », les pizzas sont à demi-prix et il y a tout un dispositif de jeux pour enfants : play station, trampoline, puzzle, ainsi que des films d'animation. Le tout est coiffé par un service de qualité et professionnel.

Vous n'avez pas besoin de vous inquiéter pour la sécurité de votre voiture quand vous visitez le Cafèier. Un parking sécurisé et gratuit est prévu dans la même enceinte. Au Cafèier, on peut faire ses réservations, commander des plats pour groupes et des repas pour enfants, et se faire livrer ses commandes à son lieu de travail ou à la maison.

Une nouveauté : des brochettes Nyama Choma venant de Nyanza au Rwanda. Vous voulez contacter le Cafèier Coffee Shop ? Appeler le 22 27 42 78 ou écrivez au cafeieruscaplaza@gmail.com

PUBLICITÉ

Come enjoy our
Buffet
 @ LE CAFEIER COFFEE SHOP



Free
Dessert & Drinks
(Soda & Water)

Salad: 2 Types
 Riz | Pilau | Beans | Goat | Beef | Fish | Chicken

Monday - Friday
12:30 pm - 14: 30 pm

All food available at competitive rates



Meaty, Cheesy, Saucy, Spicy, Crazy

TUESDAYS & THURSDAYS

BUY 1 PIZZA & GET 1 FREE!




le Cafeier | Rusca Plaza | Tel: 22274278

Goujonettes de Sangala à la crème moutarde aux épinards

La recette que nous présentons est prévue pour 4 personnes. D'origine française, elle est servie comme plat principal. Nous la devons au Restaurant Le Kasuku que nous remercions vivement. Tous les ingrédients peuvent être trouvés localement.

Ingrédients

- 4 x 200 g de sangala frais
- 100 g de beurre
- Une botte d'épinards bien frais
- 1 verre de crème liquide
- 2 cuillères à soupe de moutarde, sel et poivre
- 4 cuillères à soupes d'huile d'olives
- 2 branches d'aneth, ail



Prévoir en outre quelques cure-dents ou pics en bois

Préparation

Celle-ci dure 30 minutes.

- Découpez le Poisson en bandelettes afin de pouvoir les enrouler à l'aide de cure dents ou pics en bois,
- Faites des paupiettes ou roulades, en plaçant les épinards lavés mais crus dans chacune des bandelettes de sangala,
- Enroulez et fixez à l'aide d'un ou deux cure dents, puis pochez ces paupiettes dans un litre d'eau bouillante, légèrement salée, et parfumée avec une branche d'aneth entière. Cette opération dure 5 minutes à peine,
- Égouttez les paupiettes, salez et poivrez et laissez-les de côté un moment après les avoir arrosées d'huile d'olives.

Pour préparer la sauce :

- Dans un peu d'huile d'olives et 2 cuillères à soupe de beurre fondu, faites revenir à feu doux, 4 gousses d'ail, finement hachées et l'équivalent de 3 cuillères à soupe d'épinards très finement hachés, ajoutez la moutarde diluée dans 2 verres du bouillon ayant servi à pocher les paupiettes.
- Laissez réduire de moitié sur feu doux (4 à 5 minutes)
- Ajoutez ensuite la crème liquide, rectifiez le sel et poivre, rajoutez le reste du beurre et laissez diluer et mijoter 4 minutes à petit feu!
- Remplacez les paupiettes de poisson et épinards dans cette sauce, couvrez le plat et laissez cuire doucement encore pendant 4 minutes après avoir saupoudré de la 2^{ème} branche d'aneth finement hachée.
- Servez chaud, accompagné de riz vapeur, pommes nature ou d'une purée. Bon appétit !

« La Réminiscence », une œuvre d'Armel Uwitonze

Primée « meilleure nouvelle » au dernier Prix Michel Kayoya, ce texte aura été écrit pour « briser le tabou », comme l'indique son auteur. Il dévoile ainsi sans euphémismes les dures réalités de la prostitution. Rencontre avec un jeune talent littéraire. **Propos recueillis par Bélyse Inamahoro**

Get It : Qui est Armel dans la vie de tous les jours ?

A.U : Je suis étudiant à l'Université du Lac Tanganyika en Sciences de la Communication, 2^{ème} licence. Je suis également écrivain et scénariste. J'aime la littérature mais je ne suis pas un rat de bibliothèque. La littérature n'est pour moi rien de plus qu'un moyen pour m'évader de la vie de tous les jours.



Le gagnant du Prix Michel Kayoya Armel Uwitonze. Photo privée

G.I : Que raconte « La Réminiscence » ?

A.U : A travers cette nouvelle, je retrace la vie d'une prostituée, Samantha : son quotidien, son vécu et son aspiration.

G.I : Certains pensent que c'est un texte assez osé pour notre société. Qu'en penses-tu ?

A.U : Je ne m'inquiète pas beaucoup de l'avis de mes lecteurs. Quand je présente quelque chose, il y a un message à transmettre. Et je te laisse le choix de l'aimer ou pas. Mais une chose est sûre, elle ne te laissera pas indifférent d'une manière ou d'une autre. Si la nouvelle a été primée, c'est qu'elle est bonne. Aussi, je l'ai écrite pour briser le tabou.

G.I : Que représente le Prix Michel Kayoya pour toi ?

A.U : Je vois le prix comme une sorte de tremplin pour les jeunes écrivains burundais. Il contribue à leur promotion et au mûrissement de leurs talents, surtout dans un pays où la littérature ne fait pas trop partie de la culture. Ce prix fait découvrir ainsi les différents talents cachés.

G.I : Pourquoi ton absence le jour de la remise des prix ?

A.U : Il y a eu un petit problème de communication. J'ai été informé par mail la veille de l'événement. Malheureusement, ce jour-là, je n'ai pas songé à consulter ma boîte, et par conséquent, je ne l'ai appris que très tard dans la soirée.

G.I : D'autres œuvres à côté de celle-là ?

A.U : J'ai 2 scénarios plus ou moins connus. Le premier a été réalisé dans le Festicab 2013 par Ibrahim KWIZERA. Il est intitulé « Châtiments » ou « Vestiges du passé ». Le deuxième « Kuki bataduga ? » est en cours de tournage.

G.I : Es-tu satisfait de la place qu'occupe la littérature au Burundi actuellement ?

A.U : On a encore une très longue marche à faire. Toutefois, si on fait de bonnes choses, un jour, on en aura la récompense. Je remercie d'ailleurs le magazine IWACU pour le pas déjà franchi.

The Most reliable internet access



CBINET
Internet, our passion

www.cbinet.net